

N.º 274 Rio de Janeiro le 20 Mars 1823.

A S. E. Monseigneur Le Ministre des affaires
Etrangères

Monseigneur

Le 13 du courant le brick anglais, Colonel Allen
a mouillé en cette rade venant de Valparaiso, ayant a
son bord le trop fameux Lord Cochran accompagné de quatre
officiers anglais.

M.º d'Andrada m'a écrit dit il y a quelques temps qu'
il avait écrit a cet amiral pour l'engager a prendre le
commandement de la marine Brésilienne, et que celui-ci
avait répondu qu'il étoit dans l'intention d'aller offrir ses
services a la Grèce, mais que cependant il alloit se diriger
vers Rio de Janeiro, et qu'étant sur les lieux, il verroit
le parti qu'il avoit a prendre.

Dès son entrée en rade ce Lord a écrit a M.º d'Andra-
da pour l'en prévenir et il ajoutoit qu'il s'empreseroit de
débarquer le lendemain pour lui rendre ses devoirs. ce Minis-
tre a envoyé cette lettre au Prince a sa résidence de Três-Vistas
S. A. R. s'est hâtée de venir a l'Hotel de M.º d'Andrada et lui
a signifié qu'il voudroit voir immédiatement Lord Cochran,
qu'il est a l'en avertir et a lui envoyer un canot pour l'a-
mener. tout cela s'est effectué et cet amiral a passé environ
une heure et demi avec le Prince et son Ministre. il paroît
que dans cette conférence Lord Cochran s'est montré guidé par
ses principes de cupidité, il a d'abord entendu qu'il n'é-
toit pas le maître de disposer de son Epée en servant en-
core son rang dans la marine du Chili, et que d'ailleurs
il ne prendroit aucun engagement au Brésil qu'a de certai-
nes conditions, et il a demandé la journée du lendemain
pour avoir le temps de rédiger les stipulations qu'il devoit
présenter.

Il est évident que le but de cet amiral a été de gagner
du temps afin de s'impresser de la situation politique du
pays, et de recueillir des renseignements sur ces ressources
navales et faire dans tout le cas son marché le plus avan-

Nature qui possible. Je sais d'ailleurs que le Prince s'est livré dans cette enceinte à son impétuosité naturelle, et que sans le monde anticipé il s'est montré disposé à tous les sacrifices pourvu que Lord Cochrane allait en personne attaquer à Talca les forces navales du Portugal.

Dès le 15 au matin le Gouvernement a mis un embargo général à la sortie des bâtiments qui sont en cette rade et je suis encore que des ordres sévères ont été expédiés sur ce même objet dans tous les ports de cette province, afin de suspendre la navigation des caboteurs.

Dans la matinée du 16 le Prince a pris avec son Caout Lord Cochrane et a été personnellement lui faire voir les bâtiments qu'on arme en toute hâte pour le diriger sur Talca. Ces forces consistent en un Vaisseau, trois frégates et deux Corvettes. D'après surtout la faiblesse et la mauvaise composition de l'équipage, la marine Brésilienne peut essuyer un échec pour peu que les officiers Portugais qui ont de très bons matelots, fassent leur devoir.

J'ay appris d'un bon source qu'il étoit survenu quelques difficultés dans la négociation au sujet de Lord Cochrane et que cet Amiral doit voir est. d'Ormandada dans la matinée de demain, pour avoir son marché en bon et due forme.

J'ay l'honneur de joindre ci inclus le n° 62 du journal officiel, il rend compte dans l'article Pivo de Janeiro le 17 mars de l'arrivée de ce Lord en y ajoutant quelques réflexions.

Les Provinces du nord de ce nouvel empire continuent à présenter un horizon républicain au ellipsis. Le Para et le Maranhão persistent dans le système Portugais, le Gouvernement Civil de Pernambuco est pour ainsi dire maintenu par un aventurier qui s'est révolté à son tour militaire et celui-ci est à son tour influencé et guidé par les gens de couleur. On a dit

est dans la Province de Bahia un foyer de républicains travaillant à propager leurs principes, par le moyen de réunions secrètes qui prennent le nom de secte des jardiniers. j'avois été prévenu de ces nouveaux complots, et M. d'Andrada m'en a confirmé les détails, en me faisant observer que plusieurs des chefs étoient comblés des graces de l'Empereur, et que c'étoit d'ailleurs des individus qui étoient acharnés contre le parti et l'influence Portugaise.

Les hostilités ont commencé sur les bords de la Plata entre le G. et le chef Lcor et la garnison portugaise réunie aux habitants de Montevideo.

Je profite du départ de la Corvette l'Esperance pour transmettre ces nouvelles à V. G. malgré l'embaras j'ay demandé et obtenu que ce bâtiment et le brick le Curieux sortissent du port et se rendissent à leur destination. je m'empresserai de transmettre par la prochaine occasion ma correspondance avec le Ministre Brésilien sur cet objet.

Maler